

Le mouvement ouvrier allemand était représenté dans trois grands mouvements : sociaux- démocrates, communistes et syndicalistes. Ils ont été parmi les premiers opposants et résistants au nazisme et furent de ce fait les premières victimes du régime. Pourtant leur action se révéla peu efficace. Les communistes qualifiaient les sociaux-démocrates de « sociaux-fascistes », les considéraient comme leurs ennemis et ne voulaient donc pas créer un front commun contre le nazisme.

## LA RÉSISTANCE DES COMMUNISTES

Dès le début des années 30, les communistes se mobilisent contre le régime national-socialiste. Le 30 janvier 1933, le jour de l'arrivée au pouvoir d'Hitler, ils lancent **un appel à la grève générale et à des manifestations de masse**. Les nazis réagissent en procédant à des arrestations, des perquisitions et des rafles.

Face à ces mesures répressives, les communistes doivent se résoudre à continuer le combat dans la clandestinité. Mais la plupart des réseaux clandestins sont démantelés très rapidement par la Gestapo. Dès février 1933, **l'incendie du Reichstag** est pris comme prétexte par les nazis pour interdire le parti communiste et procéder à l'arrestation des cadres du parti.

*Ernst Thälmann, chef du parti communiste*



À la suite de l'arrestation de Ernst Thälmann, chef du parti communiste, de nombreux cadres s'exilent pour former une direction du parti à l'étranger qui a pour mission d'apporter son soutien à la base restée sur place.

La presse illégale est la première activité des résistants communistes qui diffusent clandestinement des **tracts et des publications** visant à convaincre la population allemande de se soulever contre Hitler et de renverser le régime nazi.

Le pacte de non agression conclu par Hitler et Staline le 23 août 1939 désoriente les résistants. Mais, même après l'attaque de l'URSS par l'Allemagne, la volonté de ces opposants communistes de provoquer un soulèvement de la population allemande contre le régime n'a aucune chance de réussir ; une grande partie des Allemands a peur du communisme.

## LA RÉSISTANCE DES SOCIAUX-DÉMOCRATES

Les sociaux-démocrates s'identifiaient à la République de Weimar et ont combattu pour sa survie.

Les dirigeants du parti (SPD) sont indécis quant à la stratégie à adopter en cas d'accession au pouvoir des nazis, c'est pourquoi aucune consigne n'est donnée pour organiser une action coordonnée contre Hitler. À défaut de soulèvement, **de grandes manifestations de protestation sont organisées à Berlin, Lübeck, Dortmund...**

Le 23 mars 1933, lorsque le Reichstag est convoqué pour accorder au gouvernement hitlérien les pleins pouvoirs, les sociaux-démocrates sont la seule fraction parlementaire qui vote contre. Le chef de parti **Otto Wels** proteste officiellement : **Aucune loi [...] ne vous donne le pouvoir d'anéantir des idées qui sont éternelles et indestructibles. Nous saluons les persécutés et les opprimés. Nous saluons nos amis dans le Reich. [...] On peut nous prendre la liberté ou la vie, on ne peut pas nous prendre l'honneur** ».

Après l'abolition de la démocratie parlementaire, Hitler devient légalement dictateur. Le 22 juin 1933 le SPD est dissout.

Une partie des dirigeants du SPD s'exile pour créer la SOPADE (*Sozialdemokratische Partei Deutschlands im Exil*). Elle dirige l'action des résistants restés en Allemagne, qui sont organisés en petites cellules. Mais la Gestapo parvient régulièrement à démanteler ces réseaux, son efficacité est très réduite.



*Manifestation du Reichsbanner, groupe de combat du SPD, à Berlin, le 19 février 1933*

## LA RÉSISTANCE DES SYNDICATS

Dès son arrivée au pouvoir, Hitler s'emploie à gagner à sa cause les fractions importantes de la classe ouvrière, regroupées dans leur très grande majorité dans l'ADGB, *Allgemeiner Deutscher Gewerkschaftsbund*, (syndicat général allemand dirigé par le SPD). Les nazis créent leur propre syndicat, le NSBO, en tant que syndicat unique, et interdisent l'ADGB. **Wilhelm Leuschner**, membre de la direction de l'ex-ADGB attaque courageusement lors d'une conférence internationale du travail, les mesures antisyndicales du gouvernement. Il est par la suite arrêté puis interné dans un camp de concentration jusqu'en 1934.



*Wilhelm Leuschner*

Le plus souvent, l'opposition ouvrière se manifesta sous des formes qu'il était difficile de sanctionner: participation aux obsèques de camarades victimes de la répression, solidarité envers les familles de militants emprisonnés, refus du salut hitlérien, etc.

Les résistants qui avaient pu échapper aux persécutions de la Gestapo ont compris que leurs activités n'avaient pas réussi à fragiliser le régime nazi et qu'elles avaient entraîné de lourdes pertes humaines dans les rangs des militants sociaux-démocrates et communistes, qui n'étaient pas en mesure d'effectuer un coup d'Etat contre le gouvernement hitlérien. Ce constat ne devrait jamais faire oublier le courage de tous ces résistants, ni l'ampleur des risques encourus.